

Initiation à l'art contemporain : l'action en profondeur du centre d'arts plastiques de Saint-Fons

Par Emmanuel Arlot

Défi : Peut-on exposer de l'art contemporain sans sacrifier le public, surtout dans un équipement installé en banlieue ? Contrairement aux idées reçues, le pari n'est pas intenable. La rigoureuse politique d'exposition menée par Jean-Claude Guillaumon, celle de médiation, tout aussi convaincante conduite par Anne Giffon, prouve qu'art contemporain et environnement socio-économique difficile ne sont pas forcément voués à l'incompréhension.

S'approprier l'œuvre par le regard

Ainsi, les expositions du Centre d'arts plastiques sont le support privilégié d'une importante politique de sensibilisation des enfants de St Fons à l'art actuel. Mais plutôt que la rituelle "sortie au musée", les enseignants sont invités à réitérer les visites, qui se déroulent de manière à ce que les enfants s'approprient les œuvres. L'art contemporain se prête bien au "travail du regard" car le spectateur participe souvent à la fabrication de l'œuvre par son interprétation. Le regard des enfants, souvent plus spontané que celui des adultes, est donc sollicité devant les œuvres de manière à susciter une réaction, un commentaire, émettre de nouvelles idées pour réaliser des travaux. Les visites sont faites par Anne Giffon, Brigitte Balandras ou par les artistes exposants. Cette animation menée en partenariat avec toutes les écoles de Saint-Fons s'accompagne de nombreux ateliers de pratique artistique menés par l'artiste Fabienne Balandras le mercredi, pendant les vacances et dans le cadre des activités périscolaires de la Ville. Elle est proposée dans le cadre des activités périscolaires, le mercredi et durant les vacances. Cette sensibilisation de fond a conduit à l'ouverture d'une section arts plastiques au collège de Saint-Fons est directement liée à la collaboration entre le Centre et le professeur d'arts plastiques en charge de la classe.

Sortir du Centre d'arts plastiques

L'opportunité offerte par la Biennale d'art contemporain avec "l'art sur la place" s'est traduite par des actions menées au cœur du quartier de l'Arsenal. Ceci a permis au Centre d'arts plastiques de nouer des liens et de travailler en partenariat avec le Centre Social Louise Michel, le DSU, Saint-Fons Développement, etc. En 1997, un atelier, animé par l'artiste Manfred Brunnhumer sur le thème de "l'autre", en 1998 celui conduit par Jean-Louis Bouchard et Vincent Girard sur le thème de "l'urbain", et enfin celui mené cette année par Victor Urzua sur le thème du "territoire", ont montré l'intérêt porté par les habitants à des démarches qui les associaient à une pratique. Les deux premiers ateliers ont débouché, l'un sur une exposition Place Bellecour, l'autre sur une action au musée d'art contemporain de Lyon ainsi que sur une "exposition / atelier" à la Menuiserie de Saint-Fons.

Des actions hors les murs sont également menées dans le cadre plus ponctuel de projets d'école ou en collaboration avec des partenaires sociaux. Ainsi, des ateliers enfants et pré-adolescents ont été montés dans les quartiers du Plateau des Clochettes et de l'Arsenal. De véritables passerelles se développent avec diverses associations et avec les centres sociaux qui sont des relais importants. Ces expériences menées dans le cadre de quartiers jugés difficiles répondent à une demande émanant aussi bien de la ville que des habitants qui souhaitent une mise en valeur culturelle au sein même de leurs quartiers.

Ne pas subordonner l'artistique au social

Cette politique interroge les nouvelles configurations urbaines ainsi qu'une possibilité d'ouverture sur la modernité. Mais fidèle à lui-même, le Centre d'arts plastiques, ne cherche pas ici plus que dans ses murs à ménager le public. Anne Giffon le défi-

nit "comme un lieu de proximité s'adressant à tous à partir d'une programmation sans concession qui se veut refléter la création contemporaine, à l'écart de tout élitisme et de tout populisme". Les ateliers de pratiques sont conçus, et en cela sont fidèles aux intentions artistiques des œuvres exposées, pour que chacun s'intéresse différemment au monde qui l'entoure. Toute approche démagogique de la culture est bannie et "il n'est pas question d'enfermer les 16/25 ans dans une seule culture urbaine commerciale".

Bien qu'il soit toujours difficile d'établir un premier contact avec un public par nature difficile, le Centre tente de croiser les démarches en articulant le domaine culturel et le domaine social et devrait être aidé en cela par le médiateur nommé par la ville pour coordonner les actions en faveur de la jeunesse.

Le Centre d'arts plastiques de Saint-Fons

Créé à l'initiative de la ville de Saint-Fons, le Centre d'arts plastiques est un lieu de diffusion tourné vers les arts plastiques contemporains. Jean-Claude Guillaumon son directeur, assisté d'Anne Giffon, proposent 5 à 6 expositions par an, toujours inédites, qui permettent de découvrir les différentes facettes de la création contemporaine aussi bien régionale qu'internationale, pour témoigner de "la multiplicité des préoccupations des artistes d'aujourd'hui". Différents services sont offerts au public : artothèque, vidéothèque, diathèque et documentation. Par ailleurs, la médiation en direction des adultes est assurée par des conférences, des stages d'arts plastiques animés par des artistes, des formations pour les enseignants. Les expositions, comme l'ensemble des activités qui en sont issues, cherchent à "établir un passage entre la création contemporaine et différents types de publics".